L'ABEILLE DE LA Nlle-ORLÉANS.

G. F. WEISSE & Co. rue de Chartres 73. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 19 JUILLET 1862. — G. F. WEISSE, F. LAMET, N. DUFOUR, & HARDY } PROPRIETAIRES

Nouvelle-Orléans,
SAMEDI MATIN, 19 JUILLET.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par P. D. Peyroux, administrateur—48 terrains dans le Grand District, … [illegible]

Par … Hager & Co. … chemises, … [illegible]

Par … Scott, à 9 heures, à l'encoignure des rues … Natchez—Vente sans réserve de farine de St-Louis, fromage English Dairy et beurre.

Par … à … du Vieux Carré … [illegible]

Par M. Jacobs—sur la Levée, devant la rue … [illegible]

AVIS D'ENCAN.—On trouvera à la page intérieure toutes les annonces de ventes qui n'ont pu trouver place à l'extérieur.

BULLETIN.

Nos lecteurs trouveront plus loin un sommaire des nouvelles du Nord apportées par le steamer *Matanzas*, sommaire que nous avons publié dans notre édition de soir. Les journaux de New York annoncent que le peuple du Nord qui était resté, pendant toute une semaine, plongé dans une anxiété profonde, a commencé à respirer plus librement lorsqu'il a appris que l'armée du général McClellan était en sûreté sur les bords de la rivière James, à 27 milles de Richmond, sous l'abri de la flotte des canonnières. La majorité des feuilles new yorkaises n'a pas assez d'éloges pour l'habileté avec laquelle le général en chef a tiré son armée d'une situation si périlleuse et si désespérée; il est vrai que ces mêmes feuilles, quelques jours auparavant, représentaient cette situation comme avantageuse seulement pour Richmond et les Confédérés, et vantaient avec non moins d'emphase l'habileté avec laquelle ce même général avait enveloppé Richmond dans des lignes infranchissables, et assuraient que la capitale confédérée était virtuellement au pouvoir de l'armée de l'Union.

Pendant que les organes abolitionistes, comme la *Tribune*, paraissent disposés à laisser retomber la responsabilité de cette retraite forcée sur le général McClellan, la grande majorité des journaux s'accordent pour l'exonérer et rejeter la faute sur le secrétaire de la guerre Stanton, qui n'aurait pas envoyé les renforts demandés par le général. Suivant la presse du Nord, les Confédérés auraient reçu des renforts considérables de l'armée de Beauregard et auraient pu mettre en ligne 185,000 contre 95,000 soldats fédéraux seulement. Nous n'avons pas besoin de dire que ces chiffres sont plus que suspects. On pourrait demander où sont les 600,000 soldats de l'Union, si la grande armée du Potomac, celle qui devait porter le dernier coup à la rébellion en capturant la capitale, la dernière citadelle de Jeff. Davis, ne comptait pas au delà de 95 mille hommes.

Il est dit que les journaux du Nord sont très … renseignés depuis que leurs correspondants ne sont plus admis dans les lignes de l'armée, et la plus grande confusion règne dans les rapports qu'ils publient sur les batailles, de même que les contradictions et les … dans leurs évaluations des forces respectives des deux armées et des pertes … des deux côtés. Ainsi l'un de ces journaux estime les pertes des confédérés à 75,000 hommes, tandis qu'un autre dit que malgré leurs pertes les confédérés sont encore … supérieurs en nombre aux unionistes.

Pour compléter les détails que nous avons publiés, nous croyons devoir reproduire la dépêche suivante qui résume assez succinctement les événements des trois dernières journées de combat, celles du 29 et du 30 juin et du 1er juillet.

Quartier-Général de l'armée du Potomac,
Ile Turkey, 2 juillet 1862.

Dimanche matin (29 juin) le corps des généraux Sumner et Franklin ont été laissés dans les retranchements à Fair Oaks, avec l'instruction de couvrir … et de protéger les bagages et le … de provisions en route pour la rivière James.

… à peine quitté leur position et se … sur le chemin de fer … lorsque les rebelles découvrirent … et se mirent avec toutes leurs forces à la poursuite des nôtres. Les rebelles … si rapidement que nos officiers … le temps de mettre leurs hommes en ligne pour les recevoir avant qu'ils ne tombent sur nos troupes.

L'action commença à deux heures cette après-midi … La bataille dura jusqu'à la nuit … L'effet de nos canons sur ses rangs … les rebelles tombaient par centaines … l'ennemi avait été repoussé et … abandonner sa position. Cette bataille … à un mille et demi au-dessus de la station …

… que cette bataille se livrait, d'autres … importantes se passaient ailleurs. … chemin de fer sur le Chickahominy … un train de douze wagons lancés à … était précipité dans la rivière.

… les provisions du commissariat et des … qu'on ne pouvait enlever, furent … aux flammes avec une grande quantité de munitions.

… maison de la station et les terrains … étaient pleins de nos blessés et de … qu'il était impossible de transporter … à la charge des chirurgiens … ce qui leur était nécessaire. Il y avait … qui sont maintenant aux mains de l'ennemi.

Les troupes qui avaient pris part à la bataille … retraitèrent la nuit au pont du marais de White Oak, à une distance d'environ 12 milles, pour y attendre l'approche de l'ennemi. … le jour de la bataille, les … se trouvaient ainsi disposées: … division du général Smith, appuyée par la … du général Hagley, occupait la droite … tandis que le corps des généraux Sumner et Franklin occupaient la gauche.

Le corps du général Heintzelman, avec la division du général McCall, était sur la route … face à l'ennemi qui approchait de …

L'ennemi avança hardiment de bonne heure … il avait été fortement renforcé par les troupes qui avaient livré le combat … qui eut lieu sur la rive opposée du Chickahominy. Vers trois heures il devint … quelque portion de nos lignes reçut l'ordre de céder, attendu que les rebelles … dans l'action des troupes … Nos troupes en avant du pont se retirèrent alors à trois milles et demi de l'île Turkey, où le combat fut bientôt renouvelé et … avec la plus grande détermination des deux côtés.

Les pertes dans la journée de lundi fut très fortes des deux côtés. Pendant la journée, tous les bestiaux et la plus grande partie des bagages avaient traversé en sûreté le pont de l'île Turkey. Il fallut abandonner et brûler quelques-uns des derniers chariots pour faire un passage pour l'artillerie.

Le combat fut renouvelé mardi matin par les … qui se proposaient évidemment d'écraser notre armée. L'engagement dura trois heures et fut très meurtrier des deux côtés. L'ennemi … alors laissant le champ de bataille à nos troupes. Les rebelles s'avancèrent de nouveau vers trois heures de l'après-midi, en … considérables, mais se retirèrent après … par nos canonnières et … pendant deux heures, sans venir à … du massacre.

Les pertes de l'armée pendant ces sept journées ne sont pas connues, mais on croit que le chiffre de 20,000 est une évaluation aussi exacte qu'on peut le faire à présent pour les tués, blessés et manquants. Beaucoup de manquants peuvent avoir été égarés et peuvent revenir plus tard.

Les pertes de l'ennemi en tués a dû être très … de beaucoup excéder celle de notre …

Nous avons pris 700 prisonniers, parmi lesquels … lieutenants-colonels et un major. Le … la capture de Magruder est une erreur. … en artillerie de campagne est d'environ … pièces pendant les sept jours.

Le général Reynolds, et son aide-de-camp Kingsbury, et le colonel Stockton, du Michigan ont été faits prisonniers.

Le général Mead, de la Pennsylvanie, a été grièvement blessé; le général Burns a été blessé au visage; les généraux Sumner et Heintzelman ont été légèrement blessés au bras gauche, mais n'ont pas quitté le champ de bataille. Le colonel Gosline, du 54e de la Pennsylvanie a été tué. Le colonel Pratt, du 31e de New York, a été blessé au visage.

L'armée est maintenant campée sur un plateau ondulé sur les rives de la rivière James à quinze milles de Richmond. Les transports débarquent déjà des provisions.

Le commandant général a la confiance de pouvoir repousser avec succès toute attaque que l'ennemi pourrait tenter contre sa nouvelle position.

Les renforts que les rebelles avaient reçus de Beauregard et de Jackson leur avaient donné une force double de celle de l'armée du Potomac; beaucoup de prisonniers faits pendant la bataille appartenaient à l'armée de Beauregard.

VENDEURS.

Nous avons besoin d'un assortiment de jeunes vendeurs pour notre édition de l'après-midi. Il leur sera fait des conditions avantageuses. S'adresser dans nos bureaux de 11 heures à midi.

Affaires du Mexique.

Le cabinet de Washington est officiellement informé que le gouvernement de la Grande Bretagne a refusé de ratifier la convention anglo-mexicaine passée entre les commissaires anglais et le gouvernement du Mexique. Nous avions déjà annoncé ce fait, d'après une déclaration du comte Russell à la chambre des lords; elle était ainsi conçue:

Les feuilles publiques ont fait connaître qu'une convention était intervenue entre Sir Charles Wyke et le commodore Dunlop d'une part, et le gouvernement Mexicain d'autre part, laquelle faisait droit aux réclamations de l'Angleterre envers le Mexique. Les journaux ont ajouté que cette convention aurait été ratifiée par le gouvernement de sa majesté.

En premier lieu, il est vrai que Sir Charles Wyke et le commodore Dunlop, ont envoyé ici un traité signé par eux, pour qu'il fût ratifié. Il contenait les dispositions les plus satisfaisantes relativement aux réclamations des Anglais. Mais nous avons reconnu que ce traité se rapportait à une autre convention intervenue entre le Mexique et les Etats-Unis, et le gouvernement de sa majesté, craignant que cette complication n'engageât le pays dans des difficultés, a refusé de le ratifier.

D'après ce traité non-ratifié, le gouvernement mexicain s'engageait à verser aux mains de ses créanciers anglais, le quart de tout l'argent qu'il recevrait des Etats-Unis, en vertu du traité d'emprunt avec cette dernière puissance. Il était ainsi on ne peut plus favorable à l'Angleterre; de sorte que le motif allégué par lord John Russell, ne signifie rien autre chose que la crainte de se brouiller avec le gouvernement impérial.

Dans ces conjonctures, le traité entre le Mexique et les Etats-Unis, actuellement soumis à la ratification du sénat de Washington, n'a plus d'objet.

LA QUESTION DES GUERILLAS.—Il y a deux ou trois semaines le département de la guerre lança un ordre portant qu'aucun rebelle pris les armes à la main ne serait exécuté sans la sanction du Président. La *Tribune* contient ce qui suit sur ce sujet:

Il y a eu lundi huit jours le télégraphe porta aux journaux de l'Ouest un ordre du département de la guerre portant qu'aucun prisonnier arrêté les armes à la main ne devait être exécuté sans la sanction du président. Quarante-huit heures après la nouvelle de cet ordre circulait dans le Nord du Missouri, et 48 heures après nous recevons la nouvelle que 700 guérillas bien armés et pourvus de canons ont attaqué les troupes de l'état à Monticello. Tel est l'effet de la suspension de l'ordre du général Schofield de fusiller les guérillas à première vue.

Les dépêches suivantes relatent les opérations des guérillas dans le Sud-Ouest.

Louisville, 3 juillet.—Le général Mitchell a passé ce soir, en route pour Washington.

La cavalerie des guérillas rebelles parcourt en … les comtés Webster, Davis et Henderson, au Kentucky. Le général Boyle a envoyé des forces à leur poursuite, avec ordre de les passer au fil de l'épée.

Corinth, 3 juillet 1862.—Les guérillas ont détruit les rails à l'est de Grande Jonction, il y a un ou deux jours, et ont fait 79 à 80 prisonniers.

Louisville, 2 juillet.—Un passager qui arrive du Sud rapporte que le général Mitchell avait détaché 65 hommes de différents régiments pour le service des reconnaissances; ils ont été tous capturés par les rebelles, conduits à Atlanta et pendus.

Message du maire de New York.

—M. Opdyke, maire de New-York, a adressé le 7 juillet ce message au conseil des aldermen:

"J'invite respectueusement votre honorable corps à considérer la convenance d'adopter des résolutions propres à engager le peuple de cette métropole à soutenir le gouvernement dans la poursuite de la guerre et le maintien de l'honneur national.

"Je vous invite également à autoriser votre commission des affaires nationales à s'unir à la commission de la chambre de commerce et aux autres commissions qui agissent de concert avec elle, afin de convoquer un meeting public des citoyens de toutes les nuances politiques où serait exprimé sans exception de parti, quel qu'il puisse être, la confiance inébranlable du peuple dans la justice de notre cause, l'inflexible détermination de la soutenir jusqu'au bout, et où seraient offerts au gouvernement tous les secours nécessaires jusqu'à l'épuisement de nos ressources.

Un document de ce genre et l'appel de 300 mille hommes de M. Lincoln, donnent une idée plus juste des pertes éprouvées par l'armée fédérale dans les dernières batailles en Virginie que tous les rapports plus ou moins officiels, que toutes les correspondances et que toutes les appréciations émanant du siège même de la guerre. Mais le message du maire de New York et l'appel de M. Lincoln ne prouvent pas que l'armée confédérée, de son côté, n'ait pas éprouvé d'immenses pertes. Il serait puéril de le nier.

NOUVELLES DU SUD-OUEST. — Corinth, 5 juillet 1862.—Un ancien employé du chemin de fer de Mobile et Ohio est arrivé ici par la route de Tupelo. Il dit qu'il y avait dans la baie de Mobile deux canonnières rebelles et un bélier: et 10,000 soldats au-dessous de Mobile sur la route à coquille.

Il dit aussi que Bragg commande à Tupelo une force de 40,000 à 50,000 hommes. Le général Breckinridge est parti avec une force de 30,000 hommes.

POUR NEW YORK.—Le steamer *Matanzas*, capitaine Liesegang, partira incessamment pour New York. Tout son chargement est déjà engagé. Pour le passage, s'adresser à M. M. D. de Goicouria & Co, No 48 rue Carondelet.

CHRONIQUE LOCALE.

A L'HÔPITAL.—Catherine Bermudez a été admise, hier soir, à l'hôpital de Charité. Elle avait des meurtrissures dans le dos et sur les côtés et pouvait à peine marcher.

Elle dit qu'elle demeure dans une maison de la rue de l'Hôpital. Une partie du plafond d'une des chambres lui est tombée dessus et lui a cassé une ou deux côtes.

Catherine n'est pas tellement souffrante qu'elle n'ait pu, en véritable fille de la verte Erin, répondre aux plaisanteries du premier commis, M. Vandertinden, auquel la crise financière et la révolution n'ont rien fait perdre de son esprit.

SILENCE!—L'officier S. S. Kealy annonce, par ordre du lieutenant Mahan, qu'hier soir, à dix heures et demie, Patrick Burke, à l'encoignure des rues Julia et Tchoupitoulas, parlait haut dans un café et semblait se quereller avec son garçon de buvette.

C'est là tout ce qu'a dénoncé le fidèle watchman.

TROUVÉE.—Une petite fille qui dit s'appeler Anne et paraît âgée de deux ans, a été recueillie jeudi soir.

Elle est chez Mme Cartwell, rue Thalie, No 134.

BLESSÉ AU PIED.—Jeudi soir au Concert Hall, pendant une querelle, un des participants tira un pistolet; le coup partit et la balle alla frapper une troisième personne au pied.

Celui qui a déchargé l'arme a été arrêté.

HOURAHS.—Mlle Sarah M. Redding a été arrêtée, hier, dans la partie supérieure du Premier District, pour avoir poussé des hourrahs pour Beauregard et Davis.

LE COUTEAU.—Thos. McCarty a été arrêté au coin des rues Lafayette et Levée. Il a blessé et meurtri Timothy J. Murphy d'un coup de couteau à l'épaule droite.

La rixe a eu lieu dans une maison de la rue Foucher, entre huit et neuf heures du soir, et la police a opéré l'arrestation le lendemain matin, à huit heures.

MARCHÉ GRATUIT.—Il a été distribué, hier des provisions à 1660 familles.

Les pauvres ont reçu:

Huit boisseaux de farine de maïs, 24 barils de riz, 10 barils de mélasse, 9 barils et demi de …, 1 baril de harengs, 950 choux, 72 boisseaux de pois, 6 sacs de sel, 1600 épis de maïs tendre.

RÉCLAMATION.—D. E. Keegan réclamait, à la banque d'Amérique, huit mille piastres qui y avaient été déposées au nom de Mme McCann, femme de l'associé du demandeur. Il avait été prouvé, à la satisfaction du juge de la Sixième Cour de District, que cette somme appartenait réellement à la maison insolvable de Keegan & McCann; le tribunal avait ordonné qu'elle fût séquestrée au profit des créanciers et nommé M. Hager syndic de la société.

M. Rozier, avocat de la banque, a soutenu que la question n'était point du ressort de la cour.

MM. Field et Roselius, avocats de la partie adverse, ont dit que M. Hager avait commencé des procédures en qualité de syndic et, qu'après avoir obtenu l'actif, il était intervenu comme receveur des Etats Confédérés et l'avait séquestré en se basant sur ce que la plupart des créanciers demeuraient au Nord et étaient par conséquent des ennemis.

Le magistrat a répondu que la juridiction pleine et entière de la cour ne faisait point pour lui l'objet d'un doute, mais qu'afin d'arriver convenablement à la cause, il lui faudrait écarter toutes les procédures antérieures des cours et les actes de M. Hager comme syndic et comme receveur. La somme n'ayant jamais été retirée de la banque et ne courant aucun danger, le juge a ordonné que la banque remît les huit mille piastres à M. Keegan après que celui-ci aura fourni un cautionnement pour répondre que la somme sera payée aux créanciers de l'ancienne maison.

Le dépôt ayant été fait avant le 16 septembre 1861, les huit mille piastres devront être payées en espèces.

COUR PRÉVOTALE.—Le capitaine du steamer Marion, arrêté pour avoir monté le fleuve sans s'être annoncé à la station de la Quarantaine, a donné pour excuse qu'il ignorait que cela fût nécessaire, qu'il avait montré son certificat au Fort Jackson où on lui avait dit qu'il était en règle et pouvait se rendre en ville. Le juge n'a pas encore fait connaître sa décision.

M. Hawkins, successeur de G. W. Holt, est … à l'accusation de débiter de la boisson sans avoir pris la licence. Il a déclaré qu'il avait acheté celle de M. Holt, mais le juge a répondu qu'une licence ne pouvait pas être transférée et qu'il s'était exposé à toutes les conséquences de la violation de l'ordonnance; que, néanmoins, comme il croyait avoir agi légalement, l'amende ne serait que de vingt-cinq piastres.

Le capitaine Hann, de la barque *Isaac R. Davis* est accusé d'avoir terrassé un nègre à bord de son navire. Il a été prouvé que le matelot avait, par son insolence, mérité le châtiment qui lui avait été infligé, et le capitaine a été renvoyé de la plainte.

Richmond Mobbit, soldat du 13e régiment du Connecticut, a été expulsé de l'armée. Il s'est évadé tandis qu'il était de corvée.

Trois soldats, Bonacio, Mock, Brook et Léonard ont été condamnés à trois mois de prison pour avoir troublé la paix, menacé de tuer un allemand et d'incendier une maison.

Wm Graff, jeune garçon qui était en prison depuis deux mois et n'avait pas été jugé, a été mis en liberté. Un autre enfant et lui avaient trouvé, à l'encoignure des rues Ursulines et Vieille-Levée, un paquet de shinplasters représentant quatre cents piastres et ils avaient été arrêtés sous prévention d'avoir volé cette somme.

Moses Roach, Geo. Craft, Hen. Richmond, John Tyler, Christopher Foley et Mike Mulrooney, ont été condamnés à un mois de prison pour avoir pris des objets sur le steamer *Texas* qui a péri.

ENCORE LE POIGNARD!—Bartolomeo Pico a été poignardé, hier, par Theo Goffis, dans le passage de la Bourse.—La rixe a eu lieu à la suite d'un jeu de mains. Goffis a été arrêté sous prévention d'assaut à main armée. Pico est blessé au cou.

Thos Donovan a été arrêté, jeudi soir, pour avoir voulu se servir d'un couteau contre l'officier Dimitry qui l'avait arrêté parce qu'il faisait du tapage.

LANGAGE SÉDITIEUX.—Le lieutenant Duane du Quatrième District, a arrêté hier soir, MM. J. E. Walker et H. Nicholson, sous la charge d'avoir tenu un langage séditieux et hostile à la cause de l'Union.

UN NÈGRE VOLEUR.—Zozey de Basil Holmer a été arrêté hier, sous la prévention d'avoir volé $33 dans le tiroir de Mitchel Masker au marché Poydras.

POUR LE FORT JACKSON.—Nous apprenons qu'Archibald Forsyth doit être envoyé au Fort Jackson, comme un rebelle dangereux.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Vendredi soir, 18 juillet.

SUCRE—Il s'est vendu hier 100 boucauts qui n'avaient pas été annoncés. Les transactions d'aujourd'hui comprennent environ 250 boucauts, sur la Levée et en magasin, … Fair à fully fair, 5½ à 5¾ cts la livre; … à choix, 6 à 6¾ cts la livre.

MELASSE—Le marché aux mélasses a été encore très languissant; il n'y a pas eu de ventes. Les dernières transactions ont eu lieu à 11 … le gallon pour la mélasse fermentée.

FARINE—Les détenteurs demandent $16 le baril de farine, ce qui constitue une baisse marquée.

GRAISSE—L'article se détaille à 17 à 18 cts la livre.

BACON—Le bacon se détaille à 14 cts les épaules, 17½ à 18 cts les plates-côtes, et 20 à 22 cts les jambons …

BEURRE—Le bon beurre du nord … se détaille à 20 à 22 cts la livre.

MAIS—Il n'y a pas de maïs sur le marché. …

AVOINE—Elle commande au détail de $1 75 à $2 le boisseau.

SON—Le son se détaille à raison de $4 les 100 liv.

FOIN—Le foin du Nord se vend, au débarcadère, $77 à …, et, en magasin, $85 à $90.

FROMAGE—Le Dairy anglais à imitation se détaille à 17 à 18 cts la livre.

WHISKY—Le rectifié se vend $1 50 à $1 75, et celui qui est mêlé … de la Louisiane, 70 cts à $1 le gallon.

SEL—Le gros sel de Liverpool se détaille à $2 25 à $4 …, le fin à $6, et le Turks Island à $1 le sac.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 12 juillet 1862.

Arrivé dans la semaine 470 boeufs du Texas, 94 moutons et 156 veaux. Stock vendu, 460 boeufs du Texas, 60 moutons et 150 veaux. A vendre, 97 boeufs du Texas et 16 moutons.

Boeufs du Texas, 1re qualité, la livre nette … [illegible]
" " 2e qualité, … [illegible]
" " " par livre, nette … [illegible]
Veaux, 1re qualité, par tête … [illegible]
" 2e qualité, par tête … [illegible]
Moutons, 1re qualité, par tête … [illegible]
Porcs, par livre … [illegible]
Vaches laitières, par tête … [illegible]

Décédée hier, 18 du courant, à 9 heures du matin, Mme GUNT, sage femme, à l'âge de 42 ans, native de France. Les amis et connaissances de la défunte sont invités d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à neuf heures du matin. Le convoi partira du domicile de M. Guenelle, rue des Grands Hommes 314, Troisième District.

Décédée hier, à quatre heures du matin, JOSÉPHINE, âgée de cinq mois, fille de Antonio Mendiverri et de Joséphine Casanova. Les amis et connaissances de sa famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu CE MATIN, à neuf heures.

Le corps est exposé chez son père, rue des Ursulines, entre Villeré et Robertson.

Est morte à Paris, le 14 de mai 1862, Dame ELIZABETH HENORINE DUMAS, née Ri…

Une messe sera dite, pour le repos de son âme, samedi 19 courant, à 6 heures du matin, à l'église St Augustin. Les parents et les amis sont priés d'y assister. 18juil—2

EDITION D'HIER SOIR.

NOUVELLES DU NORD.

Arrivée du steamer Matanzas.

L'or à 16 1/2 0/0 de prime.

Le coton à 41 1/2 cents.

Par l'arrivée du steamer *Matanzas* venu de New-York en 8 jours nous avons reçu des journaux de cette ville du 6 au 9 courant, ceux du 4 et du 5 nous manquent encore. Nous donnerons ici une rapide analyse des quatre *Herald* qui sont en notre possession et nous compléterons les nouvelles dans notre édition du matin.

Voici la substance des dépêches envoyées par le général McClellan jusqu'au 4 à une heure:

Il n'y a pas eu d'engagement depuis mardi soir, journée dans laquelle l'ennemi a été repoussé avec un grand massacre. L'armée s'est portée à la position qu'elle occupe maintenant parce que cette position offre des avantages supérieurs pour la coopération des canonnières, dont 17 sont actuellement dans la rivière James protégeant le flanc de notre armée. Il est impossible de fournir des états des pertes dans les différentes batailles qui ont eu lieu depuis 8 jours. Nos forces n'ont été battues dans aucun engagement, et elles n'ont pu être chassées du champ de bataille par les grands efforts de l'ennemi. On n'a pas perdu de canons depuis la bataille de vendredi 27, journée dans laquelle la division du général McCall a été tout d'abord assaillie ce qui a fait tomber 25 pièces aux mains de l'ennemi.

Dans le même numéro du 6 le *Herald* dit que ces sept journées de bataille ont eu pour résultat "que le général McClellan a réussi à changer sa base d'opérations, bien qu'avec une forte perte, d'un point faible sur le Pamunkey à un point fort sur la rivière James et que si son armée a souffert beaucoup en conduisant cette opération nécessaire cela vient de ce qu'elle n'a pas été renforcée et que les ennemis étaient deux contre un."

Dans un article intitulé: "Le coup porté au crédit public," le *Herald* dit: "Le crédit financier du pays a reçu, par les désastres de l'armée de McClellan, un choc dont il ne se relèvera pas facilement." Parlant de l'insolence des journaux traîtres, il accuse le *Post*, la *Tribune*, l'*Independent* et le *Anti-Slavery Standard* "d'avoir travaillé avec zèle à amener les désastres qui sont survenus à l'armée devant Richmond." *Le Herald* dénonce le ministre de la guerre, Stanton, et prévoit un orage à Philadelphie quand on y connaîtra la liste des morts et des blessés. Les journaux abolitionistes défendent Stanton et accusent McClellan. Une crise dans le cabinet est imminente.

Le numéro du 7 juillet du *Herald* contient la liste suivante des batailles livrées devant Richmond:

Jeudi 26 juin—Bataille de Mechanicsville
Vendredi 27 juin—Bataille de Gaines' Hill
Samedi 28 juin—Bataille de Chickahominy.
Dimanche 29 juin—Bataille de Peach Orchard; bataille de la station Savage.
Lundi 30 juin—Bataille du marais de White Oak; bataille de la ravine White Oak; bataille du carrefour de Charles City.
Mardi 1er juillet—Bataille de Turkey Bend.

Tout était tranquille depuis le samedi 5. Le général McClellan avait adressé à son armée une proclamation enthousiaste.

Les journaux de New York annoncent le passage devant Vicksburg de la flotte du commodore Farragut, et considèrent ce fait comme équivalent à la prise de la ville, ce que rien n'est venu confirmer.

Le Herald continue ses tirades contre les abolitionistes et ses philippiques contre Napoléon.

Dans son numéro du 8 le *Herald* annonce qu'il y a eu le vendredi 4 une escarmouche sur l'aile gauche fédérale, que les rebelles ont été complètement battus, et qu'on leur a fait 1,000 prisonniers et pris trois batteries. On peut s'attendre, dit il, à d'importants événements sur la rivière James, bien qu'il ne lui soit pas permis d'indiquer les mouvements précis qui se feront. Les fédéraux ont capturé le vendredi une canonnière confédérée. Le commodore Wilkes a été nommé au commandement de la flotte dans la rivière James.

Un officier distingué de l'armée du Potomac revenu à Washington évalue modestement le nombre des rebelles mis hors de combat pendant les sept journées à 75,000. Cette évaluation peut aller de pair avec celle faite par les rebelles des fédéraux mis hors de combat, et dont le nombre s'élèverait à 83,000.

Le Herald du 9 dit que des nouvelles de la forteresse Monroe reçues la veille au soir portaient que le général McClellan s'était avancé à sept milles plus haut sur la rivière James vers Richmond depuis le 4 courant, et qu'on n'avait pas entendu de canonnade depuis deux ou trois jours. Ce journal explique la non arrivée du général Burnside qui était parti dix jours avant avec deux divisions pour rejoindre McClellan par la rencontre d'un bateau portant des dépêches qui annonçaient à Burnside que l'armée de McClellan était à Richmond. Les troupes retournèrent à Newbern et ce ne fut qu'au retour du bateau qu'on connut la vérité, et qu'on ordonna un nouveau départ. La flotte et l'armée de Burnside étaient attendues à la forteresse Monroe.

Une dépêche de Washington, du 8, porte ce qui suit:

Plusieurs membres des légations étrangères sont d'avis que les derniers événements militaires sur la péninsule serviront de prétexte à une nouvelle tentative de médiation de la part de l'empereur des Français. Ils disent qu'aussitôt que les nouvelles de la bataille en Virginie arriveront en Europe, le cabinet français renouvellera l'offre qu'il a faite, il y a un an, par M. Dayton, d'agir comme médiateur entre le Nord et le Sud, sous prétexte que ce dernier devient plus pressant de jour en jour et qu'il est difficile d'éluder la question.

On croit, dit une dépêche, que le Congrès s'ajournera *sine die* lundi prochain. Le Sénat a passé le bill sur le nouveau tarif avec des amendements. Ce bill retournera donc à la Chambre, et il faudra un comité de conférence pour en finir. Parmi les amendements il y en a un qui porte de 25 à 50 cents par gallon le droit additionnel sur les esprits distillés.

Au Sénat le bill de confiscation, revenu de la Chambre a été discuté. Une motion faite par M. Sherman, d'abandonner l'amendement du Sénat et d'adopter le bill de la Chambre a été repoussée par 23 voix contre 14. Sur motion de M. Clark on a décidé de nommer un comité de conférence pour s'entendre avec la Chambre.

TAXE SUR LE SUCRE DE LA LOUISIANE.

Nous trouvons dans le *Herald* la lettre suivante:

Département du Trésor, 30 juin 1862.

Monsieur—J'ai été informé, d'une manière … que la récolte de sucre de la Louisiane, … l'année dernière, a été de 50,000 boucauts de 1,100 livres chacun. On dit que c'est 50,000 de plus que la récolte d'aucune année précédente. Sur cette récolte il y avait à la Nouvelle-Orléans, lors de la prise de cette ville par nos troupes, 20,000 boucauts, principalement entre les mains d'étrangers, et il reste sur habitations soit 220,000 boucauts équivalent en tout, soit à 150,000 tonneaux.

Des personnes versées dans ce commerce pensent que cette quantité suffira presque, sinon entièrement, aux besoins du pays jusqu'à ce que la nouvelle récolte soit prête pour le marché l'automne prochain. Les expéditions aux ports du Nord ont déjà commencé.

Ces faits suggèrent l'opportunité de tels droits internes sur les sucres domestiques qui peuvent être nécessaires pour assurer le revenu qu'on espérait tirer des droits d'importation sur les sucres étrangers.

L'importance de ce sujet, et la nécessité d'une législation convenable, si la question n'est pas déjà embrassée dans le bill de taxe, attirera sans aucun doute l'attention du comité des voies et moyens.

Avec beaucoup de respect S. P. CHASE,
Secrétaire du trésor.

A l'honorable Thaddeus Stevens, président du comité des voies et moyens.

Arrivée du Matanzas.

Le steamer de la malle des Etats Unis *Matanzas*, capitaine Liesegang, est arrivé ce matin de New York après 8 jours de traversée. Il a amené comme passagers MM. D. Goycouria, O. Hanck, F Romagosa, J. Ormsby, W. W. Lanthrop.

Dans son manifeste, nous voyons qu'il apporte $50,000 en or et en bons du trésor et 7,203 barils de farine.

Le 9 courant, l'or se vendait à New York, à 16 1/2 de prime, les billets du trésor à 8 0/0. Les sucres de la Nouvelle-Orléans étaient fermes à 7 3/4 à 8 3/4.

Nous sommes infiniment redevables à M. J. R. Huerta, l'obligeant trésorier du *Matanzas*, pour la liasse de journaux qu'il a eu la complaisance de nous remettre.

Adresse du général McClelland à ses soldats.

Quartier général de l'armée du Potomac

Camp près de Harrison's Landing,
4 juillet 1862.

Soldats de l'Armée du Potomac!—Vos exploits des dix derniers jours jettent un nouveau lustre sur la valeur et la constance du soldat américain. Attaqués par des forces supérieures et sans espoir de renforts, vous avez réussi à changer votre base d'opérations par un de ces mouvements de flanc qui ont toujours été considérés comme une des plus périlleuses manoeuvres militaires. Vous avez sauvé tout votre matériel, tous vos équipages et tous vos canons, à l'exception de quelques pièces perdues pendant le combat; vous avez, en revanche, pris à l'ennemi des canons et des drapeaux.

Pendant votre marche vous avez été assaillis chaque jour, avec une furie qui tenait du désespoir, par des hommes de la même race et du même sang que vous, commandés avec la plus grande habileté. Ayant le désavantage sous le rapport numérique comme sous le rapport de la position, vous avez dans tous les engagements repoussé l'ennemi en lui faisant éprouver des pertes énormes. Votre conduite vous place au nombre des armées les plus célèbres dont l'histoire ait conservé le souvenir. Personne ne saurait maintenant vous contester le droit de dire avec orgueil: "J'appartiens à l'armée du Potomac!"

Vous avez atteint votre nouvelle base d'opérations, en parfaite organisation et aussi pleins d'ardeur que jamais. L'ennemi peut d'un moment à l'autre vous attaquer: vous êtes prêts à le recevoir. J'ai veillé moi-même à ce que vos lignes fussent bien établies. Que l'ennemi se présente et nous l'obligerons à une retraite qui sera une défaite définitive. Votre gouvernement emploie toutes les ressources d'un grand peuple pour consolider vos forces.

En ce jour, qui est l'anniversaire de l'indépendance nationale, nous déclarons à l'ennemi, qui s'est insurgé contre les plus chers intérêts de l'humanité, que cette armée fera son entrée dans la capitale de la soi disant Confédération; que la constitution américaine prévaudra, et que l'Union, qui seule peut assurer à chaque Etat la paix à l'intérieur ainsi que la sécurité au dehors, "doit être maintenue et qu'elle le sera," à quelque sacrifice que ce soit de temps, de fortune et de sang.
GEO. B. McCLELLAN.

COMBAT A BOONEVILLE.—Les journaux du Nord ont la dépêche suivante:

Corinthe, 6 juillet 1862.—A l'hon. Stanton, secrétaire de la guerre

Je viens de recevoir des rapports officiels d'une brillante affaire qu'a eu notre cavalerie près de Booneville, Miss, le 1er courant. Le colonel Sheridan, du 2me régiment de cavalerie du Michigan, avec deux régiments de 728 hommes, a été attaqué par des parties de 8 régiments de rebelles, comptant 4,700 hommes; il les a battus et les a chassés après sept heures de combat. Notre perte a été de 41 tués, blessés et manquants. Celle de l'ennemi doit avoir été très grande, car il a laissé 65 morts sur la place. Les rapports officiels seront envoyés par la malle. Je recommande respectueusement le colonel Sheridan pour une promotion en raison de sa conduite dans la bataille.
H. W. HALLECK, major-général.

EXPORTATIONS D'OR DE NEW-YORK.—Les exportations d'or de New York pour l'Europe depuis le 1er janvier dernier s'élèvent à $21,750,000. Les réceptions de la Californie ne montent qu'à $12,255,706. Il a donc été retiré près de dix millions d'espèces de la circulation des Etats-Unis par les capitalistes européens.

Marché au coton de New York.

New York, 8 juillet au soir.—La vente publique du gouvernement de 1,127 balles avait attiré beaucoup d'acheteurs. Une petite portion était avariée et s'est vendue à 32 … Le reste, comprenant 970 balles classé ordinaire à bon middling a été acheté par une seule maison à 39 … On a vendu sur le marché 500 balles sur la base de 41 … 42 … pour le middling uplands, ce qui constitue une hausse de 1 … 1 1/2 c.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

Voici le résumé des nouvelles européennes telles qu'elles sont parvenues à New York par le télégraphe de St-Johns, avec l'arrivée du *Great Eastern*. Ces nouvelles bien que moins récentes de quatre jours et de deux jours n'en ont pas moins beaucoup d'intérêt:

Par la malle de l'*Hybernia*, nous apprenons que Napoléon était résolu à envoyer au Mexique toutes les forces qu'il faudrait pour vaincre tous les obstacles de la marche sur Mexico. L'amiral La Gravière devait prendre le commandement d'une forte concentration de navires de guerre, et cette concentration, dit la *Patrie*, est justifiée tout autant par le fait de la guerre américaine, c'est-à-dire par les éventualités qui pourraient surgir de là que par les affaires mexicaines.

Le *London Herald* fait valoir avec instance la nécessité d'une intervention dans les affaires américaines.

Nous trouvons dans la malle de l'Europe des nouvelles de deux jours plus récentes que celles de l'*Hybernia* et dont voici le sommaire:

Question américaine.

Les nouvelles du *Persia* ont donné lieu à un grand mouvement au marché du coton et de larges ventes ont été faites à la hausse.

Le *Times* de Londres dit dans un article de fond que les télégrammes par le *Persia*, s'ils viennent substantiellement du gouvernement fédéral font honneur à la véracité, d'autant plus qu'on y trouve l'aveu que tout avantage décisif sur les confédérés doit être renvoyé à l'époque où des troupes nouvelles auront renforcé l'armée fédérale.

Les dernières dates sont du 18 juin, c'est-à-dire au cœur de l'été.—Bien qu'il soit probable que les deux armées restent en campagne, cependant l'esprit de guerre languira probablement jusqu'à l'automne, alors que les fraîcheurs donneront aux opérations une vigueur nouvelle. Les dernières nouvelles représentent ce qui pourrait être appelé la scène de clôture de la campagne du printemps. Quoique les armées fédérales soient beaucoup plus nombreuses et possèdent les plus grandes ressources, elles se disent constamment débordées par les troupes confédérées. Halleck et McClellan profèrent les mêmes plaintes. Les vivres et la poudre ont dû être le … des forces confédérées qui, comptant 100,000 hommes à Corinth, … n'en ont pas moins été obligées de se replier vers le sud.

Elles sont maintenant en nombres disséminés à Grenada. Les Kentuckiens et les Tennesséens pourraient dire que puisque leurs Etats ont été abandonnés et qu'ils sont tombés sous le joug des fédéraux, il n'est plus aucun intérêt à défendre les Etats cotonniers, auxquels ils étaient attachés par des liens d'allégeance; mais la diminution de l'armée doit être principalement attribuée à la disette de vivres ou à la difficulté de s'en procurer. *Le London Times* ajoute:

Il nous paraît certain que les armées plus nombreuses et les ressources du Nord prévaudront à la fin. Mais qui peut voir la résolution manifestée par le Sud, l'immense armée qu'il tient en campagne et la témérité avec laquelle il dispute chaque pouce de terrain, sans penser que la guerre doit s'abreuver de plus de sang encore le sol de l'Union. Le journal anglais termine en souhaitant que quelque moyen soit suggéré pour mettre un terme à ce conflit contre nature.

Dans un article éditorial, le *London Herald* soutient que la restauration de l'Union serait une calamité non seulement pour l'Europe et l'Angleterre en particulier, mais aussi pour le Nord. Ce journal tory déclare que l'*Union était devenue un mal pour les nations. La sécession est favorable à l'Angleterre.* L'intérêt individuel aurait justifié l'intervention tout d'abord si un sens de moralité internationale ne l'eût interdite. Même à présent, s'il y avait quelque espoir d'arrangement, personne n'oserait parler d'intervention. Mais en l'état des choses, le *Herald* pense que le moment est venu pour la France et l'Angleterre de combiner une mesure décisive dans l'intérêt de l'humanité et de la justice et dans celui des fabriques à moitié ruinées et des classes ouvrières de l'Europe, en proie à la faim. Il est très improbable qu'il arrive quelque changement qui puisse modifier l'état de choses actuel et offrir du soulagement et si nous sommes obligés d'agir après tout, il serait inutile d'employer les moyens d'une négociation doucereuse, mais il faudrait au contraire montrer une fermeté de langage inflexible.

Nouvelles d'Europe.

ARRIVÉE DU GREAT EASTERN AU CAP RACE.

Débats du parlement anglais

Remarques de lord Palmerston sur l'intervention.

Cap Race, 5 juillet 1862.—Le vapeur *Great Eastern*, avec des dates de Liverpool jusqu'au 1er juillet a passé devant le Cap Race à 1 heure cet après midi et a été accosté par le bateau de la presse de New York. Les dates du *Great Eastern* sont de deux jours plus récentes que celles de l'*Europa* à Halifax et de quatre jours plus récentes que celles de l'*Hibernia*.

Il a été fait de nouveau allusion aux affaires américaines dans les deux chambres du parlement anglais. Lord Palmerston a dit que pour le moment il ne voyait rien de bon dans l'offre d'une médiation, mais que le gouvernement saisirait avec plaisir toute occasion favorable qui pourrait se présenter.

Lord Brougham a expliqué son discours à la chambre des Lords sur les affaires américaines. Il désire simplement adresser aux américains, comme chrétiens, des remontrances sur la guerre civile. Qu'on dise tout ce qu'on voudra, il n'en est pas moins vrai que la guerre portera un coup fatal au caractère américain. Lord Brougham déplore la continuation de la guerre civile et ses conséquences pour l'Europe, mais il exprime l'opinion qu'il est impossible pour l'Angleterre d'intervenir, et il espère que les Américains verront le caractère *suicidal* de la lutte et en viendront à des arrangements à l'amiable avant qu'ils aient entièrement perdu, comme nation, le respect et l'affection de l'Europe.

A la chambre des Communes, M. Hopewood a demandé si le gouvernement avait l'intention d'agir comme médiateur.

Lord Palmerston a exprimé de profondes sympathies pour les souffrances des classes ouvrières et a fait l'éloge de leur patience. Il voudrait qu'il fût au pouvoir du gouvernement de leur porter secours; mais l'intervention, pour le moment ne pourrait qu'aggraver la situation des choses. La France et l'Angleterre seraient heureuses de faire des démarches à la première occasion, et quant à lui il s'en occuperait avec plaisir et avec le sentiment de remplir un devoir.

Le *London Morning Post*, démontre que les opérations combinées des troupes confédérées en Virginie, ont forcé d'immenses armées, destinées à en faire la conquête, à abandonner l'offensive et même à se mettre sur la défensive.

Le *Daily News* regarde les dernières nouvelles comme un présage de longue guerre et comme le renvoi indéfini de la paix.

Les ouvriers de Blackburn ont tenu un meeting pour demander la médiation, mais une forte opposition s'est révélée et le gouvernement a été finalement invité à tâcher de rétablir la confiance des planteurs du Sud dans Lincoln.

La correspondance relative à la remise du navire *Emilie de Pierre* aux autorités américaines a été publiée, d'où il paraît que le ministre à Londres n'a point reculé de la position qu'il avait prise avant à ce sujet. Cette correspondance est volumineuse. M. Adams soutient que le navire et la cargaison ont été confisqués et on demande la restitution. Russell a employé des arguments légaux. Adams a répliqué en prétendant que la réclamation était fondée sur les principes les plus vrais d'équité et de droit. L'Amérique attendait une décision différente; le résultat la rendra plus sage et à l'avenir elle prendra des précautions pour se mieux protéger elle même.

Russell s'est efforcé de convaincre M. Adams que le gouvernement anglais n'a aucun pouvoir dans l'espèce; mais ce dernier a répondu en disant que les arguments n'avaient pas changé matériellement la nature du résultat et il a envoyé la correspondance à Washington.

Le mariage de la princesse Alice a eu lieu le jour du départ du *Great Eastern* de Liverpool.

Le bruit court de nouveau que M. Persigny sera nommé ambassadeur de France à Londres.

La Bourse était lourde à 68 fr. 15 c.

Le budget italien a été voté par les deux Chambres et Garibaldi, à Palerme, a invité le peuple à la concorde.

Madrid, 27 juin 1862.

Au Sénat aujourd'hui, Calderon Collantes a exprimé l'espoir que l'action de la France au Mexique n'excéderait pas les limites de la convention de Londres. Il a dit que l'Espagne exercerait encore une influence suffisante pour obtenir du Mexique une satisfaction législative, car elle n'avait pas abandonné l'emploi des moyens coercitifs.

On annonce positivement que le roi de Portugal est fiancé à la princesse de Savoie.

NOUVELLES COMMERCIALES ET FINANCIÈRES.

Marché monétaire de Londres.—Les Consolidés étaient le 30 à 91 3/4 et 91 7/8 au comptant. Les effets américains sont languissants.

Marché au coton de Liverpool.—Les ventes ont été aujourd'hui de 20,000 balles, dont 12,000 pour la spéculation et l'exportation. Le marché est animé avec une hausse d'un demi penny à 1 penny par livre depuis samedi.

Dernières nouvelles—1er juillet, dans la soirée, de Londres.—Les Consolidés ont fermé à 91 5/8 à 91 3/4 au comptant.

Ventes de fonds américains—Actions de l'Erie 25 à 30—Illinois central à 48 et 47 d'escompte.

Liverpool 1er juillet—Les ventes aujourd'hui sont de 15,000 balles dont 5000 pour la spéculation et l'exportation. Le marché est actif et en hausse.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS HIER.
Barque Consuelo, Boshon, New York.

ARRIVÉS HIER.
Steamship Matanzas, Liesegang, New York
Goëlette Bruno, de la Côte.
Goëlette Heurtette, de la Côte
Chaland Bradford, de la Côte.

IMPORTATIONS.
New York—Par le steamship Matanzas $50,000 en or et en bons du trésor—4 balles … de Panama —180 barils jambons—400 de porc—75 caisses … 6 de vin— … à D. Goycouria & Co. 14 balles … 25 barils boeuf —1 de porc—1 de jambons

MEMORANDA.
Le steamship de la malle des E U Philadelphia est parti de New York pour la Nouvelle Orléans le 5 du courant; … [illegible]

… [illegible]

POSTE ÉTRANGÈRE—Parti de Liverpool pour ce port, 17 juin, le navire … [illegible]

VOULEZ-VOUS DE L'OR?
On donne de l'or
POUR DES BILLETS,
Chez M. Brette,
18 juil—2 … rue St Charles.

Dépôt des eaux minérales naturelles de France, à la Nouvelle-Orléans.
Du débarquement du navire … [illegible]
… Eaux … de Vichy … [illegible]
R. E. MOUGIN, pharmacien
Au coin des rues Dauphine et Bienville.

VENTES A L'ENCAN.

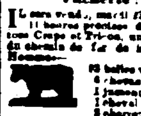
Vente sans réserve, pour clore une faillite.

Farine, Fromage et Beurre,
PAR R. SCOTT, encanteur.
Office 31, rue … des Magasins, … Natchez.

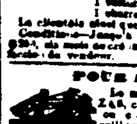
AUJOURD'HUI samedi 19 juillet, à … heures, il sera vendu à l'encan, au magasin No 8, rue Tchoupitoulas, entre Canal et Commune,
200 barils farine extra de St-Louis
80 caisses fromage English Dairy
14 kegs beurre.
Conditions—comptant sur livraison. 19 juillet

VENTE POUR CAUSE DE LIQUIDATION
Vacherie! Vacherie!

IL sera vendu, mardi 22 et mercredi 23 juillet 1862, à 11 heures précises du matin, à l'encoignure des rues Crops et Tricou, … près du chemin de fer de la ville de la rue des Grands-Hommes—


52 belles vaches laitières;
6 chevaux;
1 jument et poulains;
1 cheval ou buggy;
… charrettes …;
1 tombereau;
1 voiture;
1 charrette à provisions.
La clientèle ainsi que les ustensiles de la vacherie
Conditions—Jusqu'à $200 comptant, … [illegible]

POUR NEW-YORK.


Le magnifique steamship MATANZAS, capitaine Liesegang, … partira dès qu'il sera chargé.
Pour … passage … s'adresser à D. DE GOICOURIA & Co. Rue Carondelet, No 48
18 juil

AVIS.
Quartier général du Département du Golfe,
Nouvelle-Orléans, 14 juillet 1862
ORDRE SPÉCIAL No 188
ALFRED F. Puffer, de New-York est nommé aide-de-camp volontaire du major-général Butler, avec le grade de 1er lieutenant. Il sera obéi et respecté en cette qualité.
Par ordre du major-général BUTLER.
R. S. DAVIS capitaine et A. A. G.
19 juil—3t

Brigade Européenne.
Compagnie Belge.
TOUS les membres de cette compagnie sont priés de se réunir lundi prochain 21 juillet courant, à 7 heures précises du soir, No 9, rue Bourbon.
Le but de la réunion est la transformation de la compagnie en une société belge d'assistance mutuelle.
Nos compatriotes qui ne faisaient pas partie du corps sont invités à assister à cette assemblée.
19 juil—2 MAX LE ROY, secrétaire

Brigata Europea.—6o Reggimento
GUARDIE ITALIANE.
Domenica 20 corrente, all' una P. M. avrà luogo la riunione del consiglio d'amministrazione del suddetto reggimento, nella sala della Società Italiana. Tutti i membri che fanno parte al medesimo sono pregati d'intervenire.
N. Orleans, 18 Luglio 1862.
Il colonnello comandante il 6o Reggo,
G. DELLA VALLE.
Il capitano aiutante maggiore,
J. B. DELLA VALLE. 18 luglio—2

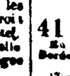
EN dépôt … barriques vin rouge de Bordeaux,
… caisses vin blanc, Sauterne,
… [illegible]
A vendre par HENRY VALETON & Co,
19 juil 27, 29 et 31 rue Bienville.

VINS de Bourgogne—50 caisses … Chambertin, Beaune, Volnay, … [illegible]
A vendre par HENRY VALETON & Co.
19 juil 27, 29 et 31 rue Bienville.

VINS de Madère et Porto—30 quarts vin de Madère, … Porto … [illegible]
A vendre par HENRY VALETON & Co.
19 juil 27, 29 et 31 rue Bienville.

SIROPS … [illegible]
A vendre par HENRY VALETON & Co.
19 juil

GRAINES DE 1862.


Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a reçu et continuera à recevoir … graines … les plus propres à la saison.
T. BACHELIER,
21 et 23 rue des Ursulines …
18 juil—12

DEMANDE D'UN JARDINIER.
ON demande un JARDINIER. S'adresser au bureau de l'Abeille. 18 juil

FROMAGE.
41 CAISSES fromage Gruyère, … hollandais.
Du débarquement de la barque Aspen, venant de Bordeaux, à vendre par
LEON PIERRE & CO.
17juil—7t

158 SACS CAFÉ RIO.
A vendre par LEON PIERRE & CO.
17juil—7t 71 rue de …

Farine, Jambon, Bière Cigares.
REÇU par le steamer Parkersburg.—
… barils de FARINE extra … pour famille,
50 tierçons de JAMBONS,
50 barils LAGER BIER,
50 milliers CIGARES DE LA HAVANE.
A vendre par JULES ROSE.
Successeur de John E. Flecker & Co.
17 juillet—3 …

REÇU par le steamer MARION,
20 barils de farine extra,
… tierçons de jambons
… fromage de Limbourg
… Lager Bier.
A vendre, … JULES ROSE.
15juil—6t …

Dissolution de société.
LA société existant entre les soussignés se trouve dissoute à partir d'aujourd'hui … M. Jacques Soutre reste seul chargé de la liquidation de la dite société.
J. F. MONNIN,
JA… SOUTRE.
17juil—6t

Bibliothèque à vendre.
LES personnes qui désireront acheter à bas prix des livres de loi, de littérature et classiques, choisis avec soin par le propriétaire, sont priées de passer au bureau, rue St Louis No 70, entre Royale et Bourbon, entre 9 heures A. M. et 3 heures P. M. 17…—10

Demande d'une place.
UN jeune homme de 16 ans, actif et intelligent, parlant français et anglais, désire trouver un emploi dans un magasin pour faire des commissions, ou pour tout autre service.
S'adresser aux lettres G. P. au bureau de l'Abeille.
…juil—3t

MARCHANDISES SECHES
A bon marché.
2,000 DOUZAINES mouchoirs à batiste fil, $1 … la douzaine.
THEODORE DANZIGER.
…juin A l'encoignure des rues Royale et St Philippe.

Nouvelle Société Lusitanne de Bienfaisance de la Nelle-Orléans.
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.
CONFORMÉMENT à l'article VIII, section 1re de la Constitution et des règlements de la Société, la troisième assemblée trimestrielle aura lieu DIMANCHE PROCHAIN, 20 juillet 1862, à 4 heures P. M.
Les membres sont priés de se réunir dans leur salle, à l'encoignure des rues Grands-Hommes et Champs-Elysées, car des affaires de haute importance leur seront soumises.
Nouvelle Orléans, 16 juillet 1862.
Par ordre de ANTONIO VIEIRA,
16 juillet—4 Président

Nova Sociedade Lusitana de Beneficencia de Nova Orleans.
ASSEMBLEA GERAL.
Conforme o Artigo VIII, Secção 1o da Constituição e Regulamentos desta Sociedade, a 3a assemblea geral, terá lugar DOMINGO prox. 20 de Julho de 1862, ás 4 horas da tarde.
Todos os membros que não estejaõ … no dito dia, e hora, … das ruas Elysian Fields e Champions, para tomar … de assumptos que lhes serão submettidos á sua consideração.
Por ordem do ANTONIO VIEIRA, presidente
Nova Orleans, 16 de Julho 1862

Emprunt.
ON désire emprunter pour un an une somme de six mille piastres pour laquelle les meilleures garanties seront données.
S'adresser par lettres à la poste, boîte No 269.
8 juillet—3

SUCRE … A vendre par … CO.
… Dumaine.

SAVON, … à vendre par E J HART & Co,
…juil— … Tchoupitoulas, Nos 77 et 79

L. C. Barbier & A. T. Wartemberg,
Importateurs et fabricants de tabac … de cigares,
Rue Pont Louis No 27 et … Rue Poydras No 86

EAU-DE-VIE, genièvre, …, à vendre par E. J. HART & Co.